



Réunion du Groupe de travail Agriculture et Pastoralisme du 11 février 2010

Etaient présents :

M. PRIM Jean-Marc, Président du Groupe de travail, représentant de la Chambre d'Agriculture 64 au Conseil d'Administration du Parc national des Pyrénées,
M. CAPERAA Patrick, Chambre d'Agriculture 65
Mme CARDET Adeline, Eleveur en vallée d'Ossau
M. JOUANNET Jérôme, Ouvrier agricole à Sarrance
M. BAJAS Maxime, Eleveur à Bedous
M. CAZAUX Jean-Pierre, Président de l'Association des gestionnaires d'estive 65
M. BAUDIFFIER Régis, Communauté de Communes d'Argelès-Gazost
M. CAZERES, Président de la Commission Syndicale de Saint-Savin
M. LARZABAL Jean-Baptiste, référent charte de la commune de Arcizan-dessus
M. MARTIN Pierre, Chambre d'Agriculture 65
M. GRACIANETTE, Directeur du GDS 64,
Mme LABAT Patricia, Directrice du GDS 65,
M. BUFFIERE Didier, Directeur du GIP CRPGE 65
M. FORGUES Louis, Groupement d'employeurs 65
Mme DARRE Michèle, DDT 65,
M. OUILHON Jérôme, FIEP 64,
Mme EYCHENNE Corinne, UMR Dynamiques Rurales, Université Toulouse le Mirail
M. CRAMPE Jean-Paul, Chef de secteur, Parc national des Pyrénées à Cauterets,
M. MOREILHON Didier, Garde-moniteur, Parc national des Pyrénées à Saint-Lary,
M. COGNET Christophe, Chef du service Gestion du Patrimoine et Développement Parc national des Pyrénées à Tarbes,
M. THIEBAULT Jean-Guillaume, Chargé de mission Agriculture/Pastoralisme Parc national des Pyrénées à Tarbes,
Mme BUTTIFANT Audrey, Chargée de mission Charte, Parc national des Pyrénées à Tarbes.
Mme ROUSSEAU Jacqueline, Service Gestion du Patrimoine et Développement du Parc national des Pyrénées à Tarbes

Etaient absents excusés :

M. PAROIX Joseph, Maire de Bilhères
M. BAYLE Raymond, Président de la Commission Syndicale du Barège
M. NONON Marc, DDT 65, représenté par Mme Michèle DARRE
M. BENOIT Mathieu, Mission Agro-Alimentaire Pyrénées,
Mme MAGDA Danielle, INRA UMR à Castanet Tolosan

La séance est ouverte par Monsieur le Président du groupe de travail qui remercie les participants et demande s'il y a des observations au compte-rendu de la réunion du 7 décembre 2009. Ce dernier est validé.

Il précise qu'il est important d'informer les absents de l'avancement des travaux de ce groupe de travail.

Comme convenu lors de la dernière réunion, Mme EYCHENNE a été invitée à suivre les débats du groupe. Elle présente son programme de recherche. Il s'agit de comprendre comment les acteurs de ce territoire se comportent et se mobilisent autour de leurs problématiques, agricoles et pastorales en particulier.

Les premiers éléments du diagnostic concernant les estives sont présentés. Ils se basent sur les données de l'année 2007. Certaines cartes ou données restent à finaliser : gardiennage, origine des troupeaux, présence de caprins et d'équins, etc... La présentation est jointe à ce compte-rendu.

A partir de cette présentation, la discussion s'engage entre les membres du groupe.

➤ Les aspects historiques

La demande est formulée de pouvoir suivre l'évolution de l'activité pastorale et des effectifs présents. Dans l'idéal, la mise en lumière des évolutions du pastoralisme serait nécessaire, avec une comparaison des dernières décennies. Malheureusement, ces données sont difficiles à récolter. De plus, elles ne couvrent pas forcément la même réalité : évolutions des surfaces de référence, de la source des données, etc...

➤ Les aspects humains

Le groupe estime que la question humaine est plus à développer, tant pour les salariés agricoles que pour la population de transhumants.

Concernant cette dernière, il faut veiller à travailler également sur les éleveurs extérieurs aux vallées et transhumant dans le parc national. Ces venues peuvent être localement très importantes pour l'équilibre des milieux et la vie du territoire. Un état des lieux plus précis de la population transhumante et de ces caractéristiques pourrait faire ressortir des zones prioritaires, en terme de besoin de renouvellement à court terme par exemple... Le groupe rappelle que le maintien des paysans est fondamental pour les vallées.

Le parc national se rapprochera de ses partenaires pour approfondir le diagnostic sur ces questions.

➤ L'installation des nouveaux éleveurs ou pâtres

La question de la venue d'éleveurs extérieurs aux vallées conduit le groupe à discuter de l'attractivité du territoire pour les jeunes bergers et/ou éleveurs. L'arrivée et l'installation de ces jeunes nécessitent des infrastructures et de l'espace agricole et pastoral. L'implication des gestionnaires d'estives et des communes est nécessaire à ce niveau.

Le revenu de ces professionnels est également un élément déterminant, à la fois par l'orientation de la production (naisseur, engraisseur, fromager...) et par sa valorisation. L'animateur du groupe rappelle que les questions de revenus et de valorisation du produit seront abordées lors de réunions spécifiques.

➤ Les équipements pastoraux : cabanes et dessertes pastorales

L'attractivité du territoire est fortement liée à son niveau d'équipement. Concernant les cabanes, le groupe pense qu'il reste une marge de progrès importante pour en améliorer le confort : isolation, électrification, présence d'eau chaude... Des projets sont en cours, mais il est possible d'aller encore plus loin, et cela peut être un objectif affiché du parc national.

Une discussion s'engage sur la desserte pastorale. Selon certains membres du groupe, la desserte est indispensable à l'activité pastorale, et l'aménagement de pistes doit être entrepris sur toutes les estives qu'on souhaite voir occupées par les troupeaux. Pour d'autres membres du groupe, la création de pistes n'est pas indispensable au maintien de l'activité pastorale, et la réflexion se doit d'être plus globale.

➤ La santé animale

Le contexte sanitaire actuel est complexe, avec potentiellement des impacts forts sur la montagne : refus de transhumance, déséquilibre des estives, faillite des exploitations... De plus, des interactions importantes existent entre la faune domestique et la faune sauvage, ce qui complexifie le sujet. Il faut trouver un compromis entre la santé des troupeaux domestiques, la gestion de la faune sauvage et la gestion des milieux naturels.

Il est proposé que ce sujet soit approfondi en réunion technique, avant d'être présenté au groupe de travail.

➤ Les aides publiques

L'activité pastorale bénéficie actuellement d'un appui financier important de la part des pouvoirs publics, tant européens que nationaux ou locaux. Le groupe exprime son inquiétude sur le devenir de ces programmes à moyen terme : diminution des budgets, mises en concurrence des projets, gouvernance des fonds... Pour le groupe de travail, les projets des éleveurs et des gestionnaires sont aussi bâtis sur ces programmes, un arrêt pur et simple serait dangereux pour les équilibres financiers des vallées. Il est donc important de fédérer les acteurs en amont afin de porter d'une voix commune une demande forte pour la pérennité des soutiens. La question des aménités et de leur rétribution est évoquée, cela fera également l'objet d'une discussion plus poussée prochainement.

➤ Les interactions entre le pastoralisme et les autres enjeux – la transversalité dans la charte

Un panorama large des interactions entre les questions pastorales et les autres enjeux de la montagne est dressé par le Président. Ces interactions seront examinées par les présidents des différents groupes thématiques travaillant sur l'élaboration de la charte. La transversalité et la cohérence seront travaillées à cette occasion.

Les principaux sujets en interaction sont le paysage, le tourisme, la forêt et la faune sauvage. A ce niveau, une réflexion commune a déjà pu être menée localement avec les représentants de la chasse, ce travail doit se poursuivre. Concernant les ours, il souhaite que le groupe de travail « agriculture et pastoralisme » ne s'appesantisse pas à l'excès sur ce sujet. Les positions de quelques partenaires sont simplement rappelées.

Concernant le tourisme, on observe de plus en plus de dégradations et de non-respect des aménagements pastoraux. Cela pose un réel souci pour les gestionnaires et les usagers.

➤ La suite du travail

Une première synthèse des enjeux identifiés sur les aspects pastoraux est distribuée au groupe de travail (cf. document joint) Il est proposé aux membres du groupe de réagir individuellement et par écrit à ces enjeux, et d'identifier quelques pistes de réflexions prioritaires. Cet exercice demande de la réflexion. Le groupe souhaite donc que les documents soient envoyés avec l'invitation au groupe de travail les prochaines fois, ce qui permettra des réactions plus constructives.

Une rapide présentation est faite des enjeux de la prochaine réunion, qui concernera les espaces gérés individuellement (fond de vallée et zone intermédiaire). L'organisation de cette sous-thématique sera à aborder au cours du diagnostic. Une réunion technique y travaillera prochainement.

Il est souligné sur cette thématique qu'il faut être prudent dans le détail recherché : il ne paraît pas pertinent de chercher une très grande finesse, au risque d'alourdir et de complexifier les débats à l'extrême. Une vision d'ensemble doit être recherchée afin de rester opérationnelle.

L'ordre du jour étant épuisé, le Président remercie les participants et lève la séance. La prochaine réunion se tiendra courant avril ou mai.